

LA MONTAGNE AUX JOUES PERCÉES

L'émerveillement le dispute au désenchantement. Simon, parti marcher avec son ami Patrick le long des rives du fleuve Jaune et dans le Qinghai, a dessiné une ébauche du Tibet, dont le trait est suffisamment précis pour se glisser dans un pli de l'espace-temps. L'idéal pour retrouver l'insouciance perdue à Pékin.

SIMON

SIMON-ARTISTE-PEINTRE.COM

Xining, capitale de province, tient plus qu'elle ne promet. Premier abord : c'est une ville normalement hideuse, à la chinoise, juste aimable pour son ciel bleu ; le ciel bleu, en Chine, ayant tendance à devenir une pièce de musée, nous n'allons pas boudier ce trésor d'azur. Mais on devine que les slogans officiels de propagande « Cool Xining » ne sont pas que des formules creuses, à moins que je les aie confondus avec des publicités pour la bière locale, auquel cas ils sont encore plus appropriés. Les habitants de la ville (et nous avons essayé les trois sortes, Hans, Musulmans et Tibétains) se montrent avenants et serviables. Un étudiant en théologie coranique s'improvise notre guide, une Chinoise entreprend Patrick, enfin une jeune étudiante tibétaine hèle pour nous un taxi qui nous emmène dans un lieu qu'elle a choisi à notre place ! Xining est hospitalière, multiethnique et imprévisible.

Patrick est aussitôt séduit par cette Chine musulmane aux foulards gais. Enfin, dit-il, des foulards qui exaltent la féminité au lieu de la répudier ! C'est un islam de doux barbus, de vieillards à lunettes qui prennent leur noncha-